

Histoire d'une passion, la terre

Entre ciel et terres, c'est ainsi que l'on pourrait définir le travail de Philippe Moncorgé. Gemmologue et minéralogiste de formation, ce peintre des terres voue une passion sans borne à la Terre et à tout ce qu'elle recèle. Cet amour l'a fait parcourir pendant près de dix ans notre planète et réaliser une série de documentaires sur les pierres et les minerais.

C'est en 1984 qu'il se tourne vers la peinture et qu'il applique sur des toiles et des papiers des terres, du sable, des pierres fines concassées. À cela, Philippe Moncorgé ajoute des coquillages, des coquilles d'escargots, du mica, et parfois quelques éclats de pierres précieuses. L'artiste veut ainsi

"La terre a toujours été mon langage, ma manière de communiquer. Aujourd'hui, j'ai choisi de peindre, cela m'apporte une dimension plus humaine et spirituelle."

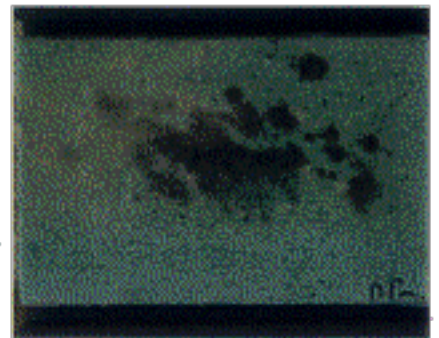
expliquer que le grain de sable est aussi important qu'un coquillage ou une pierre précieuse. Il exprime ainsi une série d'émotions, d'idées en

imprimant sur la toile sa vision du monde afin de provoquer une réflexion, voire une réaction chez le spectateur.

Le résultat, autant philosophique qu'esthétique, est la création de toiles uniques, en format de poche ou immense. Il donne ainsi à découvrir une Terre que l'on croit connaître et que l'on découvre à chaque touche de peinture. C'est la démarche profonde d'un artiste qui peint ce qu'il est et ce qu'il vit. C'est également la volonté de redonner à notre mère la Terre des droits trop souvent bafoués.

Si l'on doit définir les thèmes de sa création, alors trois grands axes se dessinent : un intérêt social pour les éléments ; le quotidien et sa violence ; et le monde de l'enfance, le tout saupoudré d'une très forte spiritualité. Le caractère social se traduit par des toiles réalisées à partir de charbon rapporté des bassins houillers du Pas-de-Calais et de Saint Etienne. Il évoque ainsi les luttes sociales, parfois violentes de ces mineurs cherchant respect et reconnaissance. C'est aussi cette reconnaissance que recherchent les malades du sida et pour lesquels Philippe a réalisé une performance sur le thème du partage lors de l'ouverture de la maison "Basiliade", leur port d'attache dans la cité lyonnaise.

La reconnaissance pour Philippe existe déjà puisqu'un grand nombre de personnes suivent sa trace et même Julien Green lui porta de l'intérêt.



Eau rage et ciel de terre

Le quotidien et sa violence se retrouvent dans une série de toiles intitulées "Tensions contrôlées". Cette tension contrôlée est présentée par la tige de métal ou de bois et symbolise les frontières régulièrement bafouées des divers pays du monde. Depuis le début des années 90, le monde marqué par nombre de conflits, a provoqué une grande réflexion chez Philippe. Prises de contrôle des frontières, destruction, cette série lui permet d'évoquer son désir de paix et de maîtrise par l'homme de ses pulsions de dominations et de guerres.

Pour retrouver une certaine sérénité, Philippe Moncorgé se plonge dans deux mondes. Tout d'abord, celui de l'enfance. Comme beaucoup de personnes, il pense que l'enfance ne disparaît pas totalement à l'âge adulte, qu'il suffit juste de replonger en soi-même pour la retrouver. Il la protège et travaille régulièrement sur des projets qui la touche de près. A cet effet, il a réalisé une série de peintures dans un théâtre de marionnettes accolé à la basilique de Fourvière. Il aimerait croire que celles-ci puissent rendre les enfants plus gentils, plus poètes ou plus rêveurs. Il réalise en parallèle du drame Electre joué par l'école de Comédie de Saint Etienne, une série de tableaux consacrée à cette tragédie où les personnages apparaissent dans des morceaux de draps. Il participe à un projet d'Handicap International : une Terre remplie de messages d'enfants français adressés à tous leurs petits camarades du monde entier. Pour Philippe, la protection de l'enfance passé par la foi en l'homme.



Philippe Moncorgé et ses nouvelles approches